

20 novembre 1965-2

Exemples de mal création de l'esprit

Enlevé du livre bleu

Ce qui suit est la seule description en détail qu'il vous est nécessaire d'écrire pour ce qui est de savoir comment l'erreur interfère avec la préparation. Les événements dont il est fait référence ici pourraient être n'importe quel autre événement. Leur influence particulière n'a pas non plus d'importance. C'est le processus qui doit être noté ici et non ses résultats.

Les croyances et les fausses prémisses impliquées dans les mal-pensées sont citées en exemple ici, mais elles le seraient tout aussi bien n'importe où ailleurs. Il n'y a pas d'intérêt particulier au sujet des événements décrits ci-dessous, si ce n'est leur nature typique. Si ceci est un vrai cours en entraînement mental, alors l'entière valeur de cette section ne sert qu'à vous montrer quoi ne pas faire.

L'accent le plus constructif bien sûr est mis sur l'approche positive et l'observation du mental qui aurait empêché chacun de ces événements de se produire et le fera chaque fois que vous le permettez.

Dites à Bill que la raison pour laquelle il a été aussi tendu hier est parce qu'il s'est permis plusieurs attitudes qui produisent de la peur. Elles étaient assez flottantes pour n'être pas plus qu'une volonté de paille plutôt que des erreurs de volonté sérieuses, mais à moins d'observer cette sorte de choses, ces notes susciteront de la peur.

Et le connaissant bien, il se mettra à se distancier de moi. Son irritation gratuite était impardonnable sauf par lui-même, et il n'a pas choisi de se pardonner. Vous l'avez fait mais j'ai peur que vous ayez été tendue et stressée en le faisant. C'est malheureux et cela a affaibli votre propre capacité à vous comporter de façon guérissante envers Bill à ce moment-là. Et plus tard aussi envers Louis, les deux ayant agi stupidement. Mais normalement, une stupidité à la fois suffit.

Vous vous rapprochez trop du mauvais usage lié au retard mental quand la stupidité s'établit autour de vous. Bill s'étant déjà affaibli lui-même, il n'était pas du tout dans son état d'esprit de miracles, d'abord en ne demandant pas à Dora si elle voulait monter en voiture avec lui puisqu'il allait dans sa direction. Même si elle n'avait pas voulu, elle aurait pu apprécier cette généreuse pensée.

Il n'y a probablement pas d'erreur humaine plus productrice de peur dans le sens du conflit volonté/comportement que contrer une forme d'erreur par une autre erreur. Le résultat peut être hautement inflammable. En réagissant à la stupidité de Dora en plus de la sienne, tous les éléments se sont virtuellement mis en place pour fournir des occasions d'engendrer la peur.

Bill devrait noter que c'est une des rares fois où il a dû attendre un taxi. Il pensait bien faire en tenant la porte du taxi pour cette dame mais il était mal guidé dans cette croyance. Les croyances sont des pensées. Ainsi elles sont guidées par le Christ et non sous son contrôle. En fait, en donnant ce taxi à Dora, il était très peu aimable envers vous. Il était tout à fait apparent que vous aviez extrêmement froid et que étiez aussi très en retard.

L'idée que trouver un taxi pour expier ses précédentes erreurs envers elle était singulièrement impertinent et bien calculé pour conduire à encore plus d'erreurs. Si au lieu de tenter de rédimmer l'erreur lui-même il avait demandé d'être guidé, il n'y aurait pas eu de difficultés dans la situation du taxi. Il n'était pas du tout nécessaire d'attendre. Personne n'aurait eu à attendre. L'affront original de Bill pour Dora, dû à son propre besoin de rentrer à la maison comme il le percevait, l'a empêché de bénéficier de l'économie de temps qui vient du miracle. Il se serait rendu chez lui beaucoup plus vite s'il avait pris le temps d'utiliser correctement le temps. Vous aviez beaucoup de stress (voir ci-dessus) et vous deveniez de plus en plus irritée par la jeune fille qui se tenait proche de la porte et qui en bloquait l'ouverture. Sa présence à cet endroit rendait nécessaire, chaque fois que la porte s'ouvrait, de la tenir pendant bien plus longtemps que nécessaire, et vous étiez en colère parce que ceci faisait que vous aviez froid.

En fait la jeune fille s'occupait de l'enfant plus jeune à l'extérieur et tous les deux étaient mentalement retardés. Si vous vous en souvenez, la fille plus âgée vous a posé des questions. Elle était inquiète au sujet du bus et vous étiez bien consciente à ce moment-là de son incertitude extrême. Il aurait été bien plus sage de lui donner confiance au lieu de vous associer à sa stupidité. Cela a réduit votre propre efficacité et ce qui vous a sauvé a été de vous rappeler dans le taxi de me questionner au sujet des notes, au lieu de supposer que vous deviez nécessairement voir Bill le lendemain.

Bill déjà était devenu si mal guidé qu'il ne lui apparaissait pas que sa propre volonté (qu'il justifiait par le contenu des notes récentes, un mauvais usage de la Vérité n'étant apparent que de son propre point de vue) pourrait être remise en question. Vous preniez vous-même de piètres notes à ce moment là, parce que vous étiez en colère contre lui en vous rappelant tout ceci.

Pendant que vous essayiez de vouloir de façon juste dans le taxi, vous n'avez pas tout à fait réussi, l'erreur est démontrée maintenant. Bill s'est donc placé lui-même dans une condition pour expérimenter une réaction de peur plutôt que d'amour.

Helen allait écrire « en excellente position » mais elle ne l'a pas fait. Réponse: vous aviez raison au sujet du mauvais usage du mot "excellent", s'il vous plaît, rayez-le. Vous êtes encore en colère, une excellente position pour une mal création n'est pas une approche qui fait du sens dans ce cas-ci. Il était en effet discourtois (les mots « en effet » ne sont pas nécessaires. C'est votre propre erreur ici. Je ne suis pas du tout contraint de vous dire tout cela avec quelque nuance de sévérité.

J'essaie seulement de créer de meilleures conditions d'apprentissage pour les périodes d'étude. Nous voulons aussi peu d'interférence que possible, pour de très bonnes raisons. Maintenant retournons à Bill. Il était discourtois quand il vous a dit qu'il voulait garder la copie originale des notes, ayant décidé de les faire photocopier de sa propre volonté, justifiant ensuite cette volonté par une légère mal interprétation de ce que j'avais dit au sujet de « utiles pour les autres ».

En fait s'il relit le passage correctement, il verra qu'il signifie « utiles pour lui ». Vous l'aviez interprété de cette façon-là, et franchement c'était très clair pour moi à ce moment-là.

Mais cette sorte de chose arrive sans cesse. Notez aussi que le résultat n'était pas seulement un grand planning totalement inutile de la part de Bill, mais aussi un échec à utiliser ce qui était prévu pour lui comme une aide. Et avant que vous ne deveniez trop satisfaite de vous, je voudrais vous rappeler que vous le faites vous aussi.

Bill a agi de façon inappropriée envers vous en disant qu'il voulait être sûr que les notes originales ne soient ni perdues, ni salies. Il est notable qu'ayant déjà décidé ce qu'il voulait faire, il ne lui est pas apparu qu'il puisse perdre ou salir lui-même les notes, surtout qu'il ne me les avait pas confiées.

Ceci est une forme d'arrogance sans laquelle il serait beaucoup plus heureux. Il devrait aussi noter que ce ne se serait probablement pas produit s'il n'avait pas déjà été confus. Soyez certaine de lui dire que ce jeu de mots est pour l'assurer que je ne suis pas en colère. S'il ne le comprend pas ou n'aime pas ça, je sais que ce n'est pas très bon. La raison est qu'il me met dans une position où je ne peux lui donner que très peu en ce moment.

Mais je veux qu'il sache que je suis conscient qu'il lui arrive de moins en moins souvent maintenant de faire ce genre d'erreurs. Il a fait bien du progrès à cet égard. Cela semble une honte qu'il doive se permettre tout cet inconfort à partir de ces erreurs.

Je suggère que nous priions pour lui et je prie pour votre pleine et entière coopération. Ça corrigera vos propres erreurs et ça l'aidera à mieux réagir au sujet de la bibliothèque, qui pourrait se prêter au mauvais usage par mauvaise projection. Il n'y aurait eu aucun problème au sujet de cette bibliothèque et peut-être même pas de bibliothèque du tout si la solution du problème de stockage m'avait été laissée. J'ai promis de vous guider hors des problèmes et je ne vais certainement pas les créer pour vous. Mais c'est certain que ça signifie que vous n'entrepreniez pas de les résoudre vous-mêmes.

Un problème de stockage n'est pas plus difficile à résoudre pour moi qu'un problème d'espace (voyez les commentaires ci-haut sur les principes particuliers pour les travailleurs en miracles)

Vous avez bien commencé dans votre tentative de prier avec moi pour Bill, mais vous avez mal fini. C'est parce que vous aviez déjà fait plusieurs erreurs auparavant. Vous aviez tort de vous réjouir de la critique de B.F. au sujet de Rose, et vous n'auriez pas dû vous amuser de sa description de Zanvil la caricaturant. Vous auriez pu rire avec B.F., mais pas de Rose.

La courtoisie réelle ne fait jamais une chose comme celle-là. Vous devriez savoir que tous les enfants de Dieu sont pleinement dignes de la plus totale courtoisie. Vous ne devriez jamais vous joindre à quelqu'un aux dépens de quelqu'un d'autre.

Lorsque vous avez appelé Bill pour se joindre à vous, avec Gene et Ann pour déjeuner, vous auriez dû me demander. En fait, vous n'auriez même pas dû dire à Anne que vous alliez appeler Bill. Vous auriez pu demander à Bill d'abord s'il voulait y aller, puis rappeler Anne. C'est vrai qu'il valait mieux qu'il vienne, mais cela n'a rien à voir avec le vrai problème. Il y a des façons de traiter les gens dans lesquelles est offerte seulement une courtoisie consistante, même dans de très petites choses. C'est une habitude très guérissante à acquérir. La réponse de Bill à votre appel était une déclaration claire de son propre état tristement conflictuel. Il a dit « Je n'ai pas envie de me joindre à vous mais comme ce n'est pas très élégant, j'irai ».

Chaque fois qu'une invitation à se joindre est offerte de façon polie, il devrait toujours être répondu avec respect, bien que cela n'ait pas toujours besoin d'être accepté. Cependant, s'il est répondu de façon peu élégante, le sentiment qui en résulte peut très bien être de la contrainte. C'est toujours une réaction de volonté divisée et Bill n'a pas résolu le problème en agissant poliment. Le déjeuner n'avait pas besoin d'entraîner de tension mentale ni physique et aucun besoin d'y échapper n'aurait dû survenir. C'était une régression d'un genre non profitable.

Bill continuera à expérimenter ce besoin de temps en temps, jusqu'à ce qu'il décide de réaliser qu'il n'y a rien dont il lui faut échapper. Il est très difficile de sortir de la chaîne de la mal création qui peut survenir même de la plus simple pensée défectueuse. Pour emprunter une de vos propres phrases, « cette sorte de tragédie humaine est bien plus facile à prévenir qu'à guérir ».

Vous devez tous deux apprendre à ne pas laisser débiter cette réaction en chaîne. Vous ne serez pas capables de la contrôler une fois qu'elle a commencé parce que chaque chose et chacun sera attiré dans la mal-projection et en viendra à mal interpréter en fonction d'elle. Rien n'est beau pour les non aimants parce que simplement, ils créent la laideur.

Vous, Helen n'étiez pas en train d'agir à partir d'un état d'esprit juste en écrivant ces notes en face de Jonathan. Notez que vous avez écrit son nom comme « Jonathan » cette fois, bien que précédemment dans ces mêmes notes vous en faisiez référence comme étant Louis, utilisant intentionnellement son nom réel. En fait bien sûr, comment vous l'appellez n'a pas d'importance. Mais notez que vous vous êtes sentie libre à ce moment-là de choisir le nom que vous préféreriez utiliser.

Cette fois-ci cependant, vous étiez forcée de l'appeler « Jonathan » parce que vous étiez en train de l'attaquer quand vous avez pris ces notes en face de lui. Puis vous tombez ensuite sur l'outil magique de protéger son nom.

Helen écrit: J'avais considéré de façon plutôt ambivalente d'appeler Bill et je m'étais levée pour le faire, mais je me suis souvenue de demander. La réponse était de l'appeler à 8:30. Ce serait préférable que lui m'appelle, mais il pourrait décider de ne pas le faire. S'il ne le fait pas, vous devriez essayer de passer à travers ça. Et s'il avait décidé de ne pas être là, laissez juste un message que ce n'est pas important. C'est toujours un geste gentil et le message devrait être laissé d'une façon gentille. (Bill a appelé HS).

Sans élaborer davantage nous pourrions consacrer encore de nombreuses heures à donner encore des exemples. Considérons tout le temps que nous avons gaspillé aujourd'hui.

Et toutes les notes qui auraient pu être consacrées à un meilleur objectif que de défaire le gaspillage et créer encore plus de gaspillage. Il y a réellement une meilleure utilisation pour le temps.

J'aurais aimé passer quelque temps sur des corrections de notes passées, une étape importante avant de les réviser. Un point majeur de clarification est maintenant nécessaire au sujet de la phrase « remplacer la haine (ou la peur) par l'amour ».